



**SÉCURISATION.** Des capteurs de crue ont pu être installés le long du canal d'Orléans, pour éviter toute mauvaise surprise. PHOTO PASCAL PROUST

## EN CHIFFRES

**78,65 km**

Le canal d'Orléans mesure 78,65 kilomètres, et relie la Loire aux canaux du Loing et de Briare. Il assure donc le contact par voie d'eau entre la Loire, Orléans et Paris au nord ; la Loire, Orléans et le centre de la France au sud. Il a été inauguré en 1692.

**14,7 millions**

3.351.022 euros de budget de fonctionnement et 9.402.617 euros d'investissement ont été votés au titre de la politique culturelle, lors du budget primitif 2021.

## Territoire

**Les électeurs seront amenés, en juin, à élire leur conseil départemental. Mais quel est le rôle de cette collectivité territoriale ? Découvrez aujourd'hui ses missions en faveur du développement du territoire, de la culture et du patrimoine. Et en particulier l'entretien et l'enrichissement du canal d'Orléans, au cœur des problématiques de sécurité et de tourisme dans le Loiret.**

**Caroline Bozec**

caroline.bozec@centrefrance.com

« **L'**aménagement du canal d'Orléans prend son origine dans les inondations de 2016, quand le Département a décidé de reprendre la main », rappelle Yves Bergot, responsable du service canaux et environnement. La gestion en revient d'ores et déjà, depuis janvier 2020, au Loiret, qui doit finir de le racheter dans le courant de l'année. En charge du canal donc, mais aussi de ses quatorze étangs d'alimentation, ses rigoles...

Et la tâche est multiforme. Il s'agit de « protéger les biens et personnes contre les crues », tout d'abord. Des capteurs de niveau, opérationnels de-

puis mai 2020, ont été installés, un système de modélisation à quarante-huit heures créé. Budget : 300.000 euros. Cela passe aussi par la réhabilitation de sept écluses dans les années à venir, à commencer, le mois prochain, par celle de Vitry-aux-Loges (1,5 million d'euros). Ou encore par un curage du bief de Donnery, d'où seront extraits 18.000 mètres cubes de sédiments, l'hiver prochain peut-être.

Il s'agit, par ailleurs, de « restaurer les berges, qui tendent à s'affaisser, et plus de 140 petits ouvrages hydrauliques ». Comme, cette année, le déversoir de Mardié et les berges, entre Vitry et Coudroy. « En 2019, nous avons traité neuf kilomètres de ber-

ges et vingt-six ouvrages. » Sont aussi renouvelées les écluses de la Chaussée et Choiseau, à Coudroy, ce qui permettra à la *Belle de Grignon* de flotter sur tout le versant Seine, enfin navigable. « Problème : comme ce sont des bâtiments historiques, on nous a demandé des portes intégralement refaites en bois », raconte Yves Bergot.

### « Développer un tourisme fluvestre »

Le Département emploie sept agents pour l'entretien quotidien du Domaine du canal : gestion du niveau de l'eau, surveillance des ouvrages et étangs, fauchage et élagage, manœuvre des vannes...

Enfin, c'est aussi la collectivité qui aménagera,

dès l'an prochain et jusqu'en 2025, la véloroute qui longera le cours d'eau jusqu'au bief de Buges, où il rejoint les canaux du Loing et de Briare, dans le Montargois. Au total, 73 kilomètres de chemin à aménager, pour un budget de 15 millions d'euros.

Ces aménagements, sécurisants, protégeant le patrimoine, accompagnent aussi un vaste projet de valorisation du territoire. « L'idée est de dézoomer à partir de cette véloroute et créer un lien avec le canal de Briare, la Scandibérique et la Loire à vélo », explique Charlotte Durand, chef de la mission Loiret au fil de l'eau.

Objectif : « Développer un tourisme fluvestre : cyclo, fluvial, avec des activi-

tés de loisirs, de canoë, de vélo. Et miser sur des courts et moyens séjours, là où les voyages touristiques dans le Loiret sont à l'heure actuelle très courts ». Et ce, d'autant mieux que les touristes visés (Franciliens et nord-Européens) sont friands de ces vacances au vert.

Propriétaire de vingt-sept maisons éclusières (mais dont la plupart sont occupées par des locataires), le Département peut imaginer des idées d'avenir pour les biens vacants : hébergement touristique, restauration, résidence d'artistes... « C'est un projet sur le long terme, pour quand la véloroute existera. Mais nous pouvons anticiper et encourager tous les projets... ».